

Sarah était étendue et évanouie sur le foyer. - Page 294.

La porte de derrière, qui communiquait avec la cuisine de l'Ours Noir, était l'entrée dont les marchands du village se servaient quand ils apportaient leurs fournitures à madame Pecker, aussi bien que les rôdeurs, les mendiants, les vaoriens; les paresseux, qui étaient généralement congédiés avec une réponse sévère de Sa-

Cette veille de Noël, madame Pecker atten-

rah ou d'une de ses servantes.

dait un paquet d'épiceries du bourg voisin, que le voiturier de Compton devait lui apporter.

— Purvis est en retard, Betty, dit-elle lorsque la pendule sonna neuf heures, et j'aurai besoin des raisins secs pour la première fournée de pâtés que je vais faire. Peste soit de l'homme! il jase et il boit à chaque maison où il s'arrête sans doute.

Betty murmura quelque chose à propos de Noël, dit que Purvis acceptait toujours volontiers un verre de bière par amour pour la saison; mais madame Pecker arrêta tout court la servante dans sa justification du messager coupable et lui dit sévèrement:

— Qu'il soit Noël ou non, les gens doivent faire bien attention aux affaires qui leur font gagner leur vie; et quant aux verres d'amitié en l'honneur de la saison, c'est une saison rare que celle qui n'est pas une bonne saison pour pousser les hommes à boire à droite et à boire à gauche, car chaque vent qui souffle est une raison pour excuser d'autres libations. Je n'ai pas tenu si longtemps la première auberge de Compton sans voir ce qu'ils valent tous.

On eût dit que le voiturier avait entendu les injures qui avaient été amoncelées sur sa tête coupable, car à l'instant même retentit un bon coup frappé brusquement sur le volet de le fenêtre, qui arrêta le cours des mépris de madame Pecker.

— Voilà Purvis, je parierais ma vie, s'écriat-elle; le fou ne sait pas distinguer la porte de la fenêtre, parce que c'est Noël, je suppose. Allez vite, Betty, chercher le paquet. Vous fouillerez après dans ma poche pour ses douze sous, car je ne peux pas ôter mes mains de la farine.

La fille s'empressa d'ouvrir la porte, et elle sortit dans la cour, mais bientôt elle revint dire que ce n'était pas Purvis, mais un colporteur, qui désirait montrer à madame Pecker des soies et des dentelles.

— Des soies! des dentelles! s'écria Sally, je ne veux point de ces falbalas. Dites à cet homme de s'en aller sur-le-champ. Je ne veux pas voir de pareils vagabonds rôder autour de la maison.

La fille retourna à la porte et fit des remontrances à l'homme, qui parlait très peu et d'une voix indistincte, et marmotta de façon à ce que sa voix atteignît à peine l'oreille de madame Pecker, mais la signification de tout ce qu'il disait était qu'il ne quitterait pas la maison avant d'avoir vu la maîtresse de l'Ours-Noir.

Betty revint pour dire cela à madame Pecker.

— Il ne veut pas, s'écria la formidable Sarah, élevant la voix pour l'édification du colporteur; nous allons bientôt voir cela. Dites-lui que les constables ne nous manquent pas à Compton et que nos magistrats sont assez sévères pour les rôdeurs et les vagabonds.

— Mais vous ne serez pas si sévère pour moi, vous, n'est-ce pas, madame Pecker? dit i'homme en entrant dans la cuisine.

C'était un robuste gaillard aux larges épaules; il avait le nez crochu des Juifs, des yeux noirs étincelants, et son teint, qui avait été exposé à toutes sortes de temps, était devenu presque couleur de cuivre; il portait un chapeau à trois cornes garni de galons ternis, posé avec nonchalance sur un côté de sa tête; ses cheveux lissés étaient d'un noir roux, et il avait une barbe roide et noire sur son double menton; des boucles en or brillaient à ses oreilles, et quelque chose qui ressemblait à un diamant luisait sur la sale dentelle du jabot déguenillé de sa chemise; la rude main bronzée sur laquelle il tenait sa boîte ouverte pendant qu'il parlait à madame Pecker était couverte de bagues qui pouvaient être aussi bien du cuivre que de l'or étranger.

— Vous ne refuserez pas de regarder mes soieries, madame Sally, dit-il d'une manière insinuante, ou de donner à un pauvre homme fatigué un verre de quelque chose de fort, en l'honneur de la veille de Noël.

Madame Pecker ôta ses mains de la farine, mais, blanches comme elles étaient, elles n'étaient pas d'une nuance plus blanche que sa figure, ordinairement si rouge.

Pour la première fois, l'hôtesse de l'Ours-Noir semblait incapable de trouver une réponse sévère.

— Vous pouvez entrer, dit-elle en ouvrant la bouche pour respirer et en parlant d'une voix basse et rauque, puis elle se jeta dans la première chaise venue. Betty, ma fille, allez en haut. Je vais voir ce que cet homme désire.

Mais la cuisinière n'était nullement disposée à perdre un mot de la conversation qui allait avoir lieu entre sa maîtresse et le colporteur, quelle qu'elle pût être; et bien qu'elle fût habituée à obéir instantanément à Sarah Pecker, elle osa cette fois hésiter.

— Si c'est à propos des soies et des dentelles, madame, dit-elle, je m'y connais très-bien, car dans ma dernière place, ma maîtresse achetait bien souvent aux juives et aux colporteurs, et je peux dire si elles valent ce qu'il en demande.

— Je ne doute pas que vous ne soyez trèssavante, ma fille, répliqua le colporteur; mais j'ose dire que votre maîtresse peut bien choisir une robe de soie pour elle et sans votre avis. Ma fille, sortez de la cuisine, entendezvous?

— Eh bien, en voilà de belles! s'écria Betty en remuant la tête avec affectation, et en ne